Déclaration de M. Jean-Marc Ayrault, ministre des affaires étrangères et du développement international, en réponse à une question sur la situation à Alep en Syrie, à l'Assemblée nationale le 4 octobre 2016.

2016-10-04

Merci Monsieur le Président,

Madame la Présidente Élisabeth Guigou,

Notre priorité absolue aujourd'hui en Syrie, c'est de tout faire pour mettre fin au déluge de violences qui submerge Alep. Ce qui est en train de se faire, par le régime et ses soutiens, c'est la logique de la guerre totale et c'est sans précédent dans ce conflit. Ce déchaînement de violences qui cible en particulier les hôpitaux, les personnels de santé, ce sont en effet des actes constitutifs de crimes de guerre, et leurs auteurs devront en répondre devant la justice internationale.

Comment y mettre un coup d'arrêt ? Certains préconisent un alignement total sur Moscou, au nom de la lutte contre le terrorisme. D'autres, à l'inverse, estiment que nous devrions rompre avec la Russie. Aucune de ces deux options ne permettra de mettre fin au drame qui se déroule sous nos yeux. Ce que nous faisons, c'est mettre les Russes devant leurs responsabilités.

Au conseil de sécurité des Nations unies, nous sommes engagés pour négocier une résolution afin d'établir un cessez-le-feu, pour permettre aux populations civiles d'Alep de recevoir une aide humanitaire.

C'est vrai que la négociation est compliquée. Elle se poursuit en ce moment-même, le moment de vérité approche.

Sur le plan humanitaire, l'Union européenne a lancé une initiative. En lien avec les Nations unies, je me suis entretenu hier avec Mme Mogherini. Les moyens ont été réévalués et nous sommes prêts à soutenir des transports d'aide humanitaire, mais faut-il encore que les conditions de sécurité soient réunies à Alep, ce qui n'est pas le cas.

Aujourd'hui, les deux initiatives se rejoignent, ces deux pistes poursuivent le même objectif : mettre fin au martyre d'Alep.

Je le dis aux Russes, le sort de cette ville est entre vos mains et si vous vous obstinez, le drame d'Alep restera dans les mémoires comme une infamie, vous en porterez la responsabilité.

Quant aux casques blancs Madame la Présidente, vous avez raison de rendre hommage à ces hommes et à ces femmes qui sont d'un courage exemplaire.

Source http://www.diplomatie.gouv.fr, le 10 octobre 2016

Source : https://www.vie-publique.fr/discours/200631-declaration-de-m-jean-marc-ayrault-ministre-des-affaires-etrangeres-et